



Le Lien

La CROISADE du ROSAIRE
79, rue Rémy DUMONCEL, 77 210 AVON

Bulletin trimestriel N° 94.

Octobre, novembre, décembre 2009.

« Je suis Notre-Dame-du-Rosaire »



O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous !

LE MOT DE L'AUMÔNIER

Chers Croisés,

J'espère que chacun d'entre vous poursuit avec grand zèle et intense piété la Croisade du Rosaire à laquelle nous a conviés le Supérieur Général de la Fraternité Saint Pie X, Mgr Bernard Fellay. Comme vous le savez, cette Croisade a débuté le 1^{er} mai dernier, et doit durer jusqu'au 25 mars 2010 ; elle a pour but d'obtenir du Ciel l'accomplissement des demandes de Notre Dame de Fatima, tout spécialement l'acte de réparation et de consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie, qui doit être effectué par le Saint-Père et tous les évêques catholiques du monde. Mgr Fellay désire rassembler un bouquet spirituel de douze millions de chapelets, « comme une couronne d'autant d'étoiles autour de la personne » de la très sainte Vierge, « accompagné d'une somme équivalamment importante de sacrifices quotidiens ». Il est bien possible que la période des vacances d'été ait provoqué, du moins pour certains d'entre vous, un certain relâchement dans la pratique de cette Croisade. **Aussi est-ce mon devoir de vous exhorter tous à reprendre avec toute la belle ardeur dont vous êtes capables cette grande Croisade, à l'occasion du mois d'octobre qui est, comme vous le savez, le « Mois du Rosaire ».** Et n'oubliez pas de joindre des sacrifices généreux aux chapelets offerts pour hâter le triomphe du Cœur Immaculé de Marie!

Mgr Fellay a aussi souhaité que tous les fidèles qui participent à cette croisade profitent de ce temps pour « mieux connaître et approfondir la spiritualité du grand héraut de l'Immaculée, le père Maximilien Kolbe ». C'est pourquoi je consacre ce mot de

l'aumônier et les suivants à cette sainte figure de prêtre éminemment marial, dont l'œuvre et la spiritualité sont si proches du message de Fatima, que le Père Kolbe n'a pourtant pas pu connaître, puisque ce message ne fut divulgué au monde qu'en 1941 - 1942.

Quelques données biographiques sur le Père Kolbe (1894 -1941)

Enfance et adolescence (1894 – 1912)

Maximilien Kolbe (prénomé Raymond à son baptême) naquit le 7 janvier 1894 au village de Pabianice, second des trois fils d'une famille de tisserands polonais pauvres mais très pieux. Il ne fut pas un enfant facile, jusqu'au jour où Maria, sa mère, s'écria, désolée, devant l'une de ses désobéissances :

« Mon pauvre enfant, qu'est-ce que tu deviendras ? »

Cette parole toucha profondément l'enfant, et à partir de ce jour, sa mère le trouva changé. Il devenait sage, obéissant. Souvent, il se glissait dans un coin de la chambre où, sur un petit autel, une lampe à huile brûlait devant l'image de Notre Dame de Czestochowa, si chère au cœur des Polonais. Raymond, prosterné, priait longuement, et quand il sortait de ce recoin, sa mère remarquait parfois qu'il avait pleuré. Inquiète, elle voulut un jour l'interroger sérieusement :

- « Voyons, Raymond, qu'est-ce que tu as ? »

Raymond baisse la tête et reste muet ; mais la mère insiste, le presse de questions :

- « Voyons, mon petit, à maman il faut tout avouer ; ne sois pas désobéissant ! »

Alors, en pleurant et tremblant, l'enfant confie son secret :

- « **Maman, lorsque vous m'avez dit : « Raymond, qu'est-ce que tu deviendras ? », j'ai eu beaucoup de peine et je suis allé demander à la sainte Vierge ce que je deviendrai. Après, à l'église, je lui ai redemandé. Alors, la sainte Vierge m'est apparue en tenant deux couronnes, l'une blanche et l'autre rouge. Elle me regarda avec amour et me demanda laquelle je choisisais ; la blanche signifiait que je serais toujours pur et la rouge que je mourrais martyr. Alors moi j'ai répondu à la sainte Vierge : « Je choisis toutes les deux ! » Elle sourit et disparut. »**

Malheureusement, les parents de Raymond étaient trop pauvres pour l'envoyer à l'école, payant déjà les études de leur fils aîné François, qui devait devenir prêtre. Ils apprirent eux-mêmes à Raymond à lire et à écrire ; cependant, leur fils finit par pouvoir aller un peu à l'école, au prix d'un grand sacrifice.

Quatre années plus tard, des franciscains vinrent prêcher une mission au village de Pabianice. François et Raymond allèrent trouver un père pour parler de leur vocation. Il fut convenu qu'ils entreraient au petit séminaire de Lviv. Pour la première fois, les deux garçons quittaient leurs parents et voyageaient seuls ; ils étaient bien émus.

Chez les franciscains de Lviv, Raymond continua brillamment ses études. Restant toujours profondément pieux, il sentit alors un certain goût pour le métier militaire. Plus tard, évoquant ses souvenirs, il avouera :

« Un jour, dans la chapelle du séminaire, pendant la sainte messe, je me suis prosterné face à terre et **j'ai promis à la Sainte Vierge** qui siégeait comme reine, au-dessus de l'autel, **que je combattrai pour elle.** » Naïvement, il lui semblait que, soldat, il pourrait servir la reine du ciel comme un chevalier, et faire pour elle d'immenses conquêtes...

Nous sommes en 1910, Raymond a 16 ans ; il hésite sur sa voie, et décide de quitter le noviciat. A l'instant même où il se rend chez son supérieur pour l'en avvertir, on l'appelle au parloir. Il y trouve sa mère. Celle-ci, toute émue, lui annonce une grande nouvelle : son troisième fils, Joseph, a choisi lui aussi la vie religieuse. Alors les parents, à leur tour, ont décidé d'entrer en religion : le père, chez les franciscains de Cracovie, la mère, chez les bénédictines de Lviv. Ainsi, tous seront à Dieu !

Raymond, bouleversé, comprend qu'il était sur le point de céder à une tentation. Sa mère partie, il court comme une flèche chez son supérieur pour le prier de lui donner l'habit de saint François. C'est ainsi qu'il reçoit, avec le vêtement de grosse bure ceint d'une corde, le nom de **Frère Maximilien**.

En 1912, ses supérieurs, constatant ses dons remarquables, l'envoient à Rome pour y continuer ses études. (*A suivre*)

Abbé Fabrice Delestre

LE MOT DU PRÉSIDENT

Chers amis,

Il me semble que les deux avis ci-dessous devraient intéresser bon nombre d'entre vous et je souhaite de tout cœur que par eux, la dévotion envers la très Sainte Vierge se développe dans nos prieurés et dans nos chapelles.

1° - A l'occasion de la Croisade des 12 millions de chapelets qu'il a lancée, à Pâques, pour la Consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie, selon la demande que la très Sainte Vierge a formulée en 1917 à Fatima, Monseigneur Fellay insiste sur la dévotion aux premiers samedis du mois, cinq mois de suite. Afin de répondre à cette demande, la Croisade du Rosaire a édité un petit livret de 8 pages qui reprend toutes les paroles de la Très Sainte Vierge au cours de ses six apparitions du 13 mai au 13 octobre 1917 à Fatima. Ce livret accompagné d'une image pliante, que l'on peut insérer dans son missel, devrait faciliter aux catholiques qui le souhaitent la fidélité à cette pratique des cinq premiers samedis. Ces livrets mis à la disposition des Prieurs, seront diffusés dans les prochains jours dans les prieurés et les chapelles. Nous souhaitons qu'ils reçoivent un accueil favorable.

2° - A la fin de l'Université d'Été qui s'est tenue à l'École Sainte Marie, près de Saint Malo du 13 au 17 août dernier et à la demande de Monsieur l'Abbé R. de CACQUERAY, Monsieur l'abbé Dominique LAGNEAU nous a présenté l'œuvre « la Milice de Marie, **MILITIA MARIAE** » qui se veut la fille spirituelle de la « **LEGION DE MARIE** ». Cette dernière oeuvre s'était développée de façon extraordinaire, dans le

monde, au cours des vingt années qui ont précédées la crise de l'Eglise. Cette Légion de Marie fut particulièrement active en Chine et tout spécialement à Shanghai où elle joua un rôle remarquable dans la résistance des Catholiques à l'implantation du communisme (1949 à 1955). (Lire « Shanghai : LES ENFANTS DANS LA VILLE, par le Père Jean Lefeuvre, Casterman 1957 »). Monsieur l'abbé D. Lagneau nous a expliqué l'organisation et le fonctionnement de « Militia Mariae » et invités à constituer des groupes dans les Prieurés, à la disposition des prieurs. On peut se procurer le premier manuel de « **Militia Mariae** » auprès de son prieur ou à défaut au « District de France de la Fraternité Saint-Pie X, 11, rue Cluseret, B.P. 125. 92 154 SURESNES CEDEX ».

Que la Très Sainte Vierge vous garde.

R.DUVERGER

**C'EST LA TRÈS SAINTE VIERGE QUI VOUS SUGGÈRE DE
REEMPLIR NOTRE CAISSE QUAND ELLE EST VIDE.**

***VOTRE GÉNÉROSITÉ EST NOTRE SEULE
RESSOURCE.***

DE TOUT CŒUR, MERCI A NOS DONATEURS

CHÈQUES : à l'ordre de « CROISADE du ROSAIRE

SAINTE MARGUERITE-MARIE ALACOQUE

La Messagère du Sacré-Cœur (Suite du Lien N° 92)

MÉDIATRICE DES ÂMES 1678-1684

Tous ces faits rapportés par son autobiographie ne doivent pas laisser penser que Sainte Marguerite est une âme isolée et repliée sur ses trésors spirituels. Elle est au contraire dévorée du salut des âmes. En outre elle ne doit pas se contenter de connaître les richesses du Cœur de Jésus, mais messagère, elle doit les révéler. Pour cela, Dieu plaça auprès d'elle comme conseiller et aussi bénéficiaire des grâces et promoteur de la dévotion, le bienheureux Claude de La Colombière. Dès qu'elle vit le nouvel aumônier, début 1675, sœur Alacoque entendit une voix qui disait en elle : « **Voici celui que je t'envoie** ». Tous les entretiens qu'il eut avec la sœur Marguerite-Marie lui montraient l'œuvre de Dieu et dès le 21 juin, quatre mois après son arrivée, il se consacrait au Sacré-Cœur de Jésus. Dès septembre 1676, le père de La Colombière quitta Paray le Monial pour Londres avec un billet de sa confidente qui lui fut remis par la mère de Saumaise. Ce billet contenait les trois avis suivants :

Le talent du père de La Colombière est d'amener les âmes à Dieu : pour quoi les démons feront leurs efforts contre lui, même des personnes consacrées à Dieu lui donneront de la peine...

Il doit avoir une douceur compatissante pour les pécheurs et ne se servir de la force que lorsque Dieu le lui fera connaître.

Qu'il ait un grand soin de ne point tirer le bien de sa source. Cette parole est courte, mais elle contient beaucoup, dont Dieu lui donnera l'intelligence selon l'application qu'il y fera.

Toutes ces allusions étaient mystérieuses pour le destinataire, il les comprit clairement au cours des événements. Pendant les deux années qu'il passa à Londres jusqu'à la fin de 1678, ce fut un échange de lettres régulier entre la voyante et le Père par l'intermédiaire de la supérieure. Le 27 juin 1678 il écrit à mère de Saumaise : « *Quand elle aurait lu dans le fond de mon âme elle n'aurait rien pu me dire de plus précis* ». A son retour de Londres, il rencontre longuement la sœur Marguerite Marie et quand mère Greyfié lui demanda son avis il répondit : « *Le diable, en la voulant tromper se tromperait lui-même, l'humilité, la simplicité, l'exacte obéissance et la mortification n'étant point les fruits de l'esprit des ténèbres* ».

A la fin de 1680, le Père de la Colombière, répondant à la sœur Alacoque qui doutait de ses révélations, la tranquillise : « *Non, vous n'êtes nullement trompée, il n'y a point d'illusions dans les faveurs que vous recevez du Seigneur..* » et à son tour il se confie à elle et lui demande conseil, elle deviendra sa confidente.

Le 6 avril 1681, fête de Pâques et les deux jours suivants, il crache le sang. Il se rétablira lentement. Au début de décembre, rechute, elle lui recommande de ne plus célébrer la messe et de se contenter de la communion. Fin janvier 1682 devant son état alarmant les supérieurs décident de lui faire quitter Paray le Monial. La petite sœur s'y oppose formellement et lui écrit sur un billet : « **Il m'a dit qu'il voulait le sacrifice de votre vie dans ce pays** ». Il mourra le 15 février 1682 et la sœur Alacoque déclarera : « **Ma mère il n'a plus besoin de prières ni de mortifications de ma part. Il est en état de prier Dieu pour nous, étant placé dans le Ciel par la bonté et miséricorde du Sacré-Cœur de Notre Seigneur Jésus-Christ. Seulement pour quelques négligences, son âme a été privée de voir Dieu, dès sa sortie de son corps jusqu'au moment où il fut déposé dans le tombeau** ».

La place nous manque ici pour relater les circonstances dans lesquelles la sollicitude et la charité de Marguerite-Marie s'exercèrent à l'égard d'un grand nombre de personnes de son entourage ou qui ont été dirigées vers elle par le Sacré-Cœur. Notons cependant Anne Maréchal de famille protestante. Sa mère convertie par le Père de la Colombière voulut convertir aussi sa fille de 13 ans, rebelle, en la mettant en pension à la Visitation le 6 avril 1677. Durant la messe elle tournait le dos à l'autel et tenta plusieurs fois de faire le mur. Dans la nuit du 12 au 13 mai elle eut un songe merveilleux d'une colombe ravissante qui volait autour d'elle cependant qu'une voix lui disait « **Toi aussi tu pourrais revêtir cette blancheur et t'élever ainsi vers Dieu, si tu voulais sortir de l'hérésie** ». Quelques jours plus tard le mardi de la Pentecôte, elle abjura et demanda son admission au noviciat, mais trop jeune elle fut confiée à sœur Marguerite Marie. Celle-ci, deux ans plus tard, lui révéla les desseins de Dieu sur elle, remplacer une pensionnaire qui quittait la maison pour retourner dans le monde. Convaincue par la sainteté de sa protectrice, elle demanda son admission et prit le nom de sœur Anne-Alexis. Quelques années plus tard elle devint supérieure du couvent de Bourbon-Lancy et au premier procès

de béatification de Marguerite-Marie, en 1715, elle tint à déposer que c'était à elle qu'elle devait la certitude de sa vocation et sa persévérance.

La petite sœur était aussi en relation avec des âmes du purgatoire et à plusieurs reprises, certaines de ces âmes en peine sont venues lui demander des prières et des mortifications pour les aider à atteindre le Ciel. Souvent le Christ lui demandait de souffrir elle-même les souffrances des âmes à racheter. Ainsi pour une âme vouée à la réprobation, Marguerite-Marie consentit à porter l'angoisse dans laquelle cet être maudit se trouvait au moment de l'agonie « Voila, lui dit le céleste Ami, cette religieuse..., laquelle je suis prêt à vomir de mon Cœur et l'abandonner à elle-même ». Son effroi fut si grand qu'elle se jeta la face contre terre, elle sentit la colère de Dieu fondre sur elle, « Je n'ai jamais rien éprouvé de plus terrible » écrit-elle. Le choc fut si rude qu'on dut la transporter à l'infirmerie dans un état inquiétant dont elle eut peine à sortir.

Une autre fois, étant devant le Saint-Sacrement, se présente à elle une personne tout en feu. La chaleur dégagée est si forte que la sainte se sent brûler avec elle. Elle comprend ce qu'est le purgatoire dont on parle de façon si légère. L'âme lui parle, elle est celle d'un bénédictin qui l'a entendue une fois en confession. Il est là pour trois raisons : il aimait trop sa réputation la préférant ainsi à la gloire de Dieu ; il n'avait pas eu toujours une attitude charitable envers ses frères en religion ; il avait eu trop d'attachement aux créatures et le leur avait fait sentir dans ses entretiens spirituels. Pour avoir confessé la sainte et lui avoir donné comme pénitence de recevoir pieusement la Sainte communion, Dieu lui permettait de demander à cette même pénitente le moyen de sa délivrance. Elle accepta et durant trois mois ; elle le vit auprès d'elle dégageant une chaleur suffocante. Elle dû s'aliter à l'infirmerie, clouée au lit par ce sacrifice. Après ces trois mois l'âme du religieux lui apparut comblée de joie et de gloire. A l'instant même elle se sentit légère et alerte et rejoignit la communauté qui ne devait pas comprendre grand-chose à ces maux affreux et à ces guérisons soudaines.

En 1684, Antoinette de Sennecé, treize ans, édifiait tout le monde au pensionnat par la perfection de ses vertus. Elle avait prononcé le vœu de chasteté à sept ans et attendait avec impatience d'être admise au noviciat. Elle tomba brusquement malade dans une inconscience qui annonçait une mort prochaine. La supérieure, mère Greyffié, ordonna à sœur Marguerite Marie de demander au Seigneur que faire en échange du miracle qui permettrait à la malade de reprendre conscience. Le Seigneur répondit aussitôt ; l'enfant ne mourra pas, mais la confidente doit promettre trois choses :

« Ne jamais refuser un emploi dans la communauté, ni d'aller au parloir chaque fois qu'on le lui demandera, ni d'écrire sa vie et ses révélations ».

Marché conclu la petite Antoinette se réveilla aussitôt, reçut les derniers sacrements, demanda à prononcer ses vœux sans avoir accompli de noviciat, ce qui lui fut accordé à l'article de la mort. Après la messe de funérailles, elle fut inhumée en habit de professe dans le caveau de la communauté.

Cette même année, au mois de mai, la communauté fut amenée à élire une nouvelle supérieure pour remplacer mère Greyfié, arrivée au terme de son mandat. La communauté porta son choix sur sœur Marie-Christine Melin, l'assistante de la supérieure et celle-ci, à peine élue, déclara qu'elle souhaitait comme assistante la sœur Marguerite-Marie. Celle-ci fut élue malgré les réticences d'un certain nombre de religieuses qui la considéraient encore comme une exaltée ou une détraquée, de toute façon inapte en raison de ses perpétuelles détresses ou maladies. La première clause du marché passé avec le Sacré-Cœur quelques semaines plus tôt se réalisait. Soeur Marguerite-Marie remplit à la

perfection sa nouvelle fonction, ce qui entraîna l'admiration d'un grand nombre des religieuses du couvent.

Puisqu'elle avait promis de ne jamais refuser d'écrire, la nouvelle assistante entretenait aussi une correspondance spirituelle avec un certain nombre de personnes en particuliers d'anciennes supérieures qui l'avaient sollicitée.

Le dernier jour de l'année 1684, la maîtresse des novices étant tombée gravement malade, la mère Melin nomma la sœur Marguerite-Marie à ce poste qui consistait à assurer l'éducation spirituelle et disciplinaire des novices mais aussi des religieuses qui en étaient à leurs premières années de profession. A la suite de cette nomination, deux professes anciennes demandèrent et obtinrent de retourner au noviciat qui devint ainsi l'école du culte du Sacré-Cœur.

LE TRIOMPHE DU SACRÉ-CŒUR. (1685-1690)

Toutes les jeunes moniales qui furent formées par les soins de Marguerite Marie connurent une vie spirituelle exceptionnelle. Il y avait alors soixante-quinze ans que saint François de Sales et sainte Jeanne de Chantal avaient fondé la Visitation et bien des maisons de l'ordre cherchaient un renouveau. Monseigneur Languet, supérieur officiel de Paray-le-Monial désirait y instaurer une réforme. La nomination de sœur Marguerite-Marie vint au devant de ses projets et trente ans après, il écrivait : « *L'esprit de la servante de Dieu s'est perpétué dans les religieuses qu'il a formées. Un grand nombre d'entre elles vivaient au temps que j'ai été supérieur de cette maison. ...La ferveur divine que j'ai admirée dans ces saintes religieuses m'a paru prouver l'éminente vertu de celle qui la leur avait inspirée.* »

A l'occasion de la Sainte Marguerite, la fête de sa sainte Patronne, le 20 juillet 1685, elle se rendit compte que ses chères filles s'apprêtaient à lui souhaiter dignement sa propre fête et elle leur demanda de rendre au Sacré-Coeur tous les hommages qu'elles préparaient pour elle. Dans la nuit, elles préparèrent toutes choses, mais Mère Melin informée du bruit pendant le temps de repos, vint gronder ses jeunes. Après explications, l'affaire fut entendue. Après l'office de Prime en communauté, les novices se retrouvent avec leur directrice à leur oratoire, avec au centre la douce image du Sacré-Cœur de Jésus. Marguerite-Marie se prosterne devant elle puis sous le coup d'une inspiration elle se consacre au Sacré-Cœur de Jésus puis chacune des novices agit de même. Elle leur demande de le faire par écrit. Trouvant cet hommage du seul noviciat trop intime, elle charge une novice d'aller inviter à se joindre à elles plusieurs consœurs qui certainement ne se refuseraient pas à une telle invitation. Les religieuses auxquelles elle s'adressa lui opposèrent l'article 18 des constitutions : « on ne se chargera point de prières ou offices, sous quelque prétexte que ce soit » La dévotion au Sacré-Cœur n'était pas facile à étendre même à l'intérieur du couvent mais Mère Melin permit la dévotion au Sacré-Cœur à l'intérieur du noviciat. L'opposition au culte du Sacré-Cœur ne désarmait pas cependant chez bon nombre de religieuses anciennes dans le couvent.

L'année 1686 commença bien cependant. Le 16 janvier une lettre de la mère Greyfié annonçait que dans l'oratoire de Semur, elle avait organisé un hommage au Sacré-Cœur devant un tableau dont elle envoyait copie à sœur Marguerite-Marie et elle y joignait de petites images similaires en guise d'étrennes pour les religieuses du noviciat. Ce tableau fut placé sur l'autel du noviciat. Mais les consœurs ne désarmaient pas et faisaient peser sur la voyante toutes sortes d'accusations qu'elle supportait généreusement.

Mais le 20 juin, jour de l'octave du Saint-Sacrement, la sœur Marie-Madeleine qui onze mois plus tôt avait refusé de s'unir à l'hommage des novices, vint demander à sœur Marguerite-Marie de lui prêter le tableau envoyé par mère Greyfié pour disait-elle « provoquer la dévotion de la communauté ». Le 21 juin, lendemain, de l'octave du Saint Sacrement, jour qui deviendra par la suite, liturgiquement, la fête du Sacré-Cœur, avec la permission de la mère supérieure, la Sœur Marie-Madeleine qui jouissait dans le monastère d'une haute réputation, plaça un chaise devant la grille de l'autel du chœur, la revêtit d'un tapis et y posa le tableau du noviciat et devant le tableau un billet ainsi libellé : « J'invite les épouses du Seigneur à venir rendre hommage à ce cœur adorable ». Les religieuses arrivent tour à tour, et étonnées, voient le tableau et lisent le billet avec sa signature. La mère supérieure entre à son tour, s'agenouille et se prosterne devant l'image sainte. A la suite de son assistante et de ses conseillères, toutes les religieuses se prosternent une à une, avec enthousiasme pour certaines, avec réticence pour d'autres qui n'osent résister à ce mouvement. Le soir sœur Marguerite-Marie fait chanter le *Te Deum* au noviciat.

Dès lors la communauté se transforme. On remplace le petit tableau par un grand, puis une chapelle sera construite dans le jardin pour le recevoir. Unies dans ce culte qui leur réclame une plus grande charité, les religieuses oublient tous les griefs qu'elles avaient les unes envers les autres. Le souci de la Règle qui s'incarne dans l'amour du silence et dans l'humilité, parti du noviciat, gagne toute la communauté.

Alors qu'à Paray-le-Monial, on doutait encore, à Semur et surtout à Dijon, la dévotion au Sacré-Cœur s'enracinait.

L'année 1687 voit le culte du Sacré-Cœur se répandre. Pour lui permettre d'authentifier et d'encourager ce culte, le Sacré-Cœur fait à sa messagère de nouvelles révélations qu'elle transcrit ainsi à mère Greyfié.

« Il m'a promis que ceux qui lui auront été dévoués et consacrés ne périront jamais.

Et que, comme il est la source de toutes les bénédictions, il les répandra avec abondance dans tous les lieux où sera posée et honorée l'image de son divin Cœur.

Qu'il réunira les familles divisées et protégera et assistera celles qui seraient en quelque nécessité et qui s'adresseront à lui avec confiance.

Qu'il répandra la suave onction de son ardente charité sur toutes les communautés qui l'honoreront et se mettront sous sa spéciale protection ; qu'il en détournera tous les coups de la divine justice, pour les remettre en grâce lorsqu'elles seront déchues ». (Suite dans le prochain Lien)

Source : *SAINTE MARGUERITE MARIE, la Messagère du Sacré-Coeur* : Par Yvan Gobry, Editions TEQUI, 82 rue Bonaparte- 75 006 Paris.

MÉDITATION DES MYSTÈRES DU SAINT ROSAIRE

Textes de SAINTE MARGUERITE-MARIE Alacoque (1647-1690)

3^e mystère douloureux : LE COURONNEMENT D'ÉPINES

« Apprenez de Moi que Je suis doux et humble de cœur ». Mt. 11, 29

Cœur de Jésus doux et humble, rendez nos cœurs semblables au vôtre !

Mon Seigneur me fit voir un jour... Une pesante *couronne* composée de dix-neuf *épines* très piquantes qui perçaient sa tête sacrée, ce qui me causa une si vive douleur, que je ne pouvais lui parler que par mes larmes. Il me dit qu'Il était venu me trouver pour lui arracher ces douloureuses épines qui lui avaient été enfoncées par une épouse infidèle « **qui me perce le cerveau d'autant d'épines, autant de fois que par orgueil elle se préfère à Moi** ». Et ne sachant comment faire pour les retirer... Il me dit de les sortir par autant d'*actes d'humilité* pour honorer ses humiliations. (Fragments. 1)

Regardez donc, ma chère amie, cette voie *humble* comme la vraie qu'Il nous a tracée, et la plus sûre pour arriver à Lui. Cheminez-y droitement, avec paix et action de grâce, sans vous soucier de voir ce que vous y faites, ni si vous avancez...

Et que craignez-vous donc dans une voie si sûre comme est celle des *humiliations*, dont la meilleure est celle que nous n'apercevons pas car l'*humilité* a cela de propre, quelle disparaît du moment qu'on l'aperçoit dans soi-même (lettres. 80)

Lorsque vous vous sentirez attaquées de quelque mouvement contraire au pur amour, par exemple d'orgueil, portez-le dans ce divin Cœur afin qu'il y soit consumé, et qu'Il vous donne en échange l'*humilité*; et de même de toutes les autres passions ou défauts. (Défis et instructions 53)

Lorsqu'il m'arrivera quelque humiliation ou mortification, je la recevrai comme un gage de l'amour du Sacré-Cœur et la souffrirai en silence, faisant très attention à ne pas parler de mes insatisfactions, ne m'excusant jamais, puisque mon Sauveur ne s'est pas excusé bien qu'Il fût innocent. (Avis particuliers, 15)

L'*humilité* vous fera réjouir lorsqu'on vous *humiliera* et méprisera, elle vous empêchera de vous excuser, disant en vous-même : Jésus ne s'excusait pas ! (Avis particuliers 41)

Si vous voulez vous rendre disciple du Sacré-Cœur de Jésus, vous devez vous rendre douce et humble comme Lui, douce à supporter les petits ennuis, humeurs et chagrins du prochain, sans vous fâcher des petites contradictions qu'il vous fera, mais au contraire lui rendre de bon cœur les services que vous pourrez, car c'est là le vrai moyen de gagner les bonnes grâces du Sacré-Cœur. Il faut être *douce* pour ne pas inquiéter ni troubler non seulement dans les événements contraires à vos inclinations, mais aussi pour les fautes mêmes que vous commettez. (Avis particuliers. 50)

Soyez *douce*, si vous voulez plaire au Sacré-Cœur de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui ne se plaint qu'avec les *doux et humbles de cœur*. (Avis particuliers. 16)

O Jésus, chassez de mon cœur tout ce qui vous déplaît et rendez-le simple et *humble*. (Prières composées par la sainte, xxxv)

LES INTENTIONS DE PRIÈRE

« *Si nous sommes embarrassés pour choisir une intention de prière au début d'un chapelet ou d'une dizaine, souvenons-nous que Dieu a façonné le cœur de Marie à son image ; il est d'une dimension universelle et personnelle.*

Marie s'occupe de tous comme si elle n'avait à s'occuper que d'un seul.

Elle supplée à nos oublis, Elle démêle nos intentions mal définies.

« **Prier aux intentions de Marie, en réparation des péchés par lesquels Dieu est offensé et en supplication pour la conversion des pécheurs** »

(Révérend Père Jean Reynaud, fondateur de la Croisade du Rosaire)

INTENTIONS GÉNÉRALES DE PRIÈRE

OCTOBRE 2009

En réparation des blasphèmes contre la Maternité divine de la Sainte Vierge.

NOVEMBRE 2009

Les âmes du Purgatoire les plus abandonnées.

DÉCEMBRE 2009

En réparation des blasphèmes contre l'Immaculée Conception.

Pour remercier la Très Sainte Vierge des grâces reçues.

- Pour une heureuse naissance.
- Pour remercier la Vierge Marie, Saint Joseph, Jésus Amour, les Anges, Sainte Bernadette Sainte Thérèse, Sainte Catherine Labouré, Saint François d'Assise, Saint Dominique...pour leurs actions sur la terre et aussi le Saint Esprit tellement efficace et rempli d'intelligence et d'amour.
- Pour remercier la Sainte Vierge des grâces déjà reçues dans la famille d'un croisé.
- Pour remercier la Très sainte Vierge d'avoir guéri un fils de la drogue.

DEO GRATIAS

Pour les Croisés décédés

- **Monsieur Jean GRANGE, 94 700 MAISON ALFORT.**
- **Monsieur SCARATO, 26 200 MONTELIMAR.**
- **Monsieur Patrice HAMEL, 27 770 ILLIERS-L'EVEQUE.**
- **Madame Claudine LABULLE, 76 000 ROUEN.**
- **Mademoiselle Marie-Françoise AUBIE, 44 700 ORVAULT.**
- **Monsieur Maurice PARMENTIER, 64 000 PAU.**
- **Monsieur JOURDAIN 17 200 ROYAN.**

Mettons en oeuvre la Communion des Saints par la prière, pour demander à la Très Sainte Vierge son secours dans les épreuves.

O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à Vous.

INTENTIONS PARTICULIÈRES des CROISÉS

- Pour une personne handicapée mentale de 37 ans et son jumeau malade des nerfs

- Pour Pauline 11 ans, baptisée mais n'ayant pas fait sa communion et pour sa sœur Justine, seulement baptisée.
- Pour une Croisée atteinte de la maladie de Parkinson, et son mari atteint de la maladie d'Alzheimer et hospitalisé.
- Pour la conversion de la mère d'une Croisée, pour qu'elle accepte de recevoir un prêtre et ne meurt pas sans être munie des sacrements de l'Eglise ; pour la guérison de son fils alcoolique et fumeur et sa conversion afin qu'il cesse de mener une vie dissolue et rentre auprès de sa famille ; pour la conversion et le mariage de sa fille célibataire.
- Pour un Rosariste âgé, pour sa famille, ses deux filles malades et son fils qui a adopté la religion protestante.
- Pour une famille nombreuse en difficultés financières, pour mettre ses enfants dans les écoles de la Fraternité Saint Pie X ; pour un futur foyer ; pour avoir des vocations dans notre famille ; pour un jeune homme qui fait une retraite de Saint Ignace afin qu'il soit éclairé pour son avenir.
- Pour un Croisé dont l'épouse a quitté le domicile conjugal depuis plusieurs années et a obtenu le divorce civil. Pour la conversion et le retour au foyer de celle-ci.
- Pour un homme de 78 ans qui a fait récemment un infarctus et qui a du mal à se remettre.
- Pour une petite fille alcoolique et droguée qui est retournée chez ses parents avec une petite fille de 8 ans ; pour un arrière petit-fils souffrant d'une épilepsie sévère, non baptisé, chez ses parents non mariés.
- De la part d'une Croisée pour la conversion de sa famille, son fils surtout.
- Pour qu'une famille retrouve les vertus de Foi, d'Espérance et de Charité qui se sont émoussées ces derniers temps.
- Pour la vente rapide et dans de bonnes conditions d'un bien immobilier.
- Pour la guérison d'une personne atteinte de troubles multiples.
- Pour qu'un jeune Rosariste trouve sa vocation et la profession correspondante.
- Pour une famille qui ne sait pas comment éponger ses dettes.
- Pour des Croisés qui cherchent à louer une maison avec un loyer adapté.
- Pour des Rosaristes qui ne savent pas comment faire face à des dépenses nécessaires et urgentes.
- Pour la paix dans un couple (Compagnon et belle-mère difficiles).
- Pour une Rosariste malade et perdant la vue et pour son arrière petite fille non baptisée.
- De la part d'une Croisée, pour le pardon de toute sa famille et la conversion de tous ceux qui vivent loin du Seigneur. Pour qu'elle trouve rapidement un travail stable et dans une bonne ambiance ; pour la santé de sa maman et qu'elle vive toujours en état de grâce ; pour que Jésus, Marie, Joseph, veillent sur chacun des membres de sa famille et ses amis.
- De la part d'une Croisée, pour la conversion d'un fils qui ne veut pas travailler ; pour une petite fille qui a perdu tous ses cheveux à la suite de la séparation de ses parents ; pour une fille que son mari a quittée et dont les deux enfants fument ; pour un fils au chômage avec quatre enfants à charge ; enfin pour elle-même afin qu'elle prie plus et mieux.

Aux trois enfants à Fatima en 1917, puis à Lucie seule, à Pontevedra en 1925, la Très Sainte Vierge a demandé de prier en acte de réparation pour les péchés qui offensent Dieu et en supplication pour la conversion des pécheurs. Demandons aux bienheureux Jacinthe et François de nous aider à répondre avec générosité aux demandes de la Très Sainte Vierge par :

- *La récitation quotidienne du chapelet.*
- *La dévotion à son Cœur Immaculé par la confession, la communion, la récitation du chapelet et la méditation des mystères du Rosaire pendant quinze minutes, en esprit de réparation, le premier samedi du mois, 5 mois consécutifs.*
- *La consécration de la Russie à son Cœur Immaculé, par le Pape et les évêques unis.*
- *La pratique de la pénitence par le devoir d'état bien accompli.*
- *La prière pour la conversion des pécheurs.*

Talon réponse à retourner à :
« CROISADE DU ROSAIRE »
79, rue Rémy DUMONCEL
77 210 AVON

Nous tenons à votre disposition des chapelets de bonne qualité (fil nylon et bouleau). Bénits, ils ne sont pas vendus. Pour ceux qui voudraient aider la Croisade du Rosaire dans les frais engagés, voici un ordre de grandeur : Petits 3 €, moyens 4,5 €, gros 6 €

M. Mme. Mlle.....
 Adresse actuelle:.....

- **J'adhère à la CROISADE DU ROSAIRE et m'engage à méditer chaque jour au moins une dizaine de chapelet.**
- **Je renouvelle mon engagement à la Croisade du Rosaire**
- **Je m'engage à méditer chaque jour un chapelet entier.**
- **Je désire recevoir des renseignements complémentaires sur cette association.**
- **Je fais un don de€(Chèque à l'ordre de « CROISADE DU ROSAIRE »)**
- **Commande de tracts dépliant pour la récitation du chapelet : nombre... (gratuits)**
- **Commande. ...chapelet(s), taille (gros, moyens, petits).....**
- **Documents.....**

- **Venant de changer d'adresse, je vous rappelle l'ancienne**

.....

Le.....

Signature

Chèques à l'ordre de « CROISADE du ROSAIRE »



La CROISADE du ROSAIRE : 79, rue Rémy DUMONCEL, 77 210 AVON



**LES APPARITIONS DE LA TRÈS SAINTE VIERGE
A FATIMA EN 1917
ET LA DÉVOTION DES CINQ PREMIERS SAMEDIS DU
MOIS**

En 1917, la bienheureuse Vierge Marie est apparue à trois jeunes enfants, à Fatima, à 100 km de Lisbonne, au Portugal. Elle est venue le 13 de chaque mois, de mai à octobre 1917. Sa dernière visite coïncidait avec le mois du Rosaire. Son message le plus important est le secret du 13 juillet 1917 :

« Dieu (...) va punir le monde à cause de ses crimes, par le moyen de la guerre, de la famine et des persécutions contre l'Église et le Saint-Père. Pour empêcher cela, je viendrai demander la consécration de la Russie à mon Cœur Immaculé et la communion réparatrice des premiers samedis. »

1. 1916 : LES APPARITIONS DE L'ANGE DU PORTUGAL.

- “Ne craignez pas! Je suis l'Ange de la Paix. Priez avec moi”
- “Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je Vous aime. Je Vous demande pardon pour ceux qui ne croient pas, n'adorent pas, n'espèrent pas et ne Vous aiment pas.” Priez ainsi. Les Coeurs de Jésus et de Marie sont attentifs à la voix de vos supplications. **(1° apparition, printemps 1916)**
- “Que faites-vous? Priez! Priez beaucoup! Les Saints Coeurs de Jésus et de Marie ont sur vous des desseins de miséricorde. Offrez sans cesse au Très-Haut des prières et des sacrifices. De tout ce que vous pourrez, offrez à Dieu un sacrifice en acte de réparation pour les péchés par lesquels Il est offensé, et de supplication pour la conversion des pécheurs. De cette manière, vous attirerez la paix sur votre patrie. Je suis son Ange gardien, l'Ange du Portugal. Surtout acceptez et supportez avec soumission les souffrances que le Seigneur vous enverra.” **(2° apparition, été 1916)**
- “Très Sainte Trinité, Père, Fils et Saint Esprit, je Vous adore profondément et je Vous offre le très précieux Corps, Sang, Ame et Divinité de Jésus-Christ, présent dans tous les tabernacles de la terre, en réparation des outrages, sacrilèges et indifférences par lesquels Il est Lui-même offensé. Par les mérites infinis de son très Saint Coeur et du Coeur Immaculé de Marie, je Vous demande la conversion des pauvres pécheurs.”
- “Mangez et buvez le Corps et le Sang de Jésus Christ, horriblement outragé par les hommes ingrats. Réparez leurs crimes et consolez votre Dieu.” **(3° apparition, automne 1916)**

2. 1917 : LES APPARITIONS DE LA TRÈS SAINTE VIERGE PAROLES de NOTRE-DAME

-13 mai:

“N’ayez pas peur, je ne vous ferai pas de mal”.

“Je suis du Ciel”.

“Je suis venue vous demander de venir ici pendant six mois de suite, le 13, à cette même heure. Ensuite, je vous dirai qui je suis et ce que je veux. Après, je reviendrai ici une septième fois.”(...)

“Voulez-vous vous offrir à Dieu pour supporter toutes les souffrances qu’Il voudra vous envoyer, en acte de réparation pour les péchés par lesquels Il est offensé, et de supplication pour la conversion des pécheurs?”

“Vous aurez alors beaucoup à souffrir, mais la grâce de Dieu sera votre réconfort.”

“Récitez le chapelet tous les jours afin d’obtenir la paix pour le monde et la fin de la guerre.”

-13 juin:

“Je veux que vous veniez ici le 13 du mois prochain, que vous disiez le chapelet tous les jours et que vous appreniez à lire. Ensuite, je vous dirai ce que je veux.”

“J’emmènerai bientôt Jacinthe et François au Ciel; mais toi, Lucie, tu resteras ici pendant un certain temps. Jésus veut se servir de toi afin de me faire connaître et aimer. Il veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé. A qui embrassera cette dévotion, je promets le salut, ces âmes seront chéries de Dieu, comme des fleurs placées par Moi pour orner son trône.”

(Lucie demanda avec tristesse si elle allait rester ici toute seule)

“Non, ma fille. Tu souffres beaucoup? Ne te décourage pas, je ne t’abandonnerai jamais! Mon Cœur Immaculé sera ton refuge et le chemin qui te conduira jusqu’à Dieu.”

(Et Notre Dame leur montra son Cœur Immaculé, entouré d’épines.)

-13 juillet:

“Je veux que vous veniez ici le 13 du mois qui vient, que vous continuiez à réciter le chapelet tous les jours en l’honneur de Notre Dame du Rosaire, pour obtenir la paix du monde et la fin de la guerre, parce qu’Elle seule pourra vous secourir.”

“Continuez à venir ici tous les mois. En octobre, je dirai qui je suis, ce que je veux, et je ferai un miracle que tous verront pour croire.”

“Sacrifiez-vous pour les pécheurs, et dites souvent à Jésus, spécialement quand vous ferez un sacrifice: “O Jésus, c’est par amour pour Vous, pour la conversion des pécheurs, et en réparation des péchés commis contre le Cœur Immaculé de Marie.”

“Vous avez vu l’enfer où vont les âmes des pauvres pécheurs. Pour les sauver, Dieu veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé. Si l’on fait ce que je vais vous dire, beaucoup d’âmes se sauveront et auront la paix. La guerre va finir. Mais si l’on ne cesse d’offenser Dieu, sous le règne de Pie XI, en commencera une autre pire. Quand vous verrez une nuit illuminée par une lumière inconnue, sachez que c’est le grand signe que Dieu vous donne qu’il va punir le monde de ses crimes, par le moyen de la guerre, de la famine et des persécutions contre l’Eglise et le Saint-Père.

“Pour empêcher cela, **je viendrai demander la consécration de la Russie à mon Cœur Immaculé et la Communion réparatrice des premiers samedis du mois.** Si l’on écoute mes demandes, la Russie se convertira et l’on aura la paix. Sinon elle répandra ses erreurs à travers le monde, provoquant des guerres et des persécutions contre l’Eglise. Les bons seront martyrisés, le Saint-Père aura beaucoup à souffrir, plusieurs nations seront anéanties.

“A la fin mon Cœur Immaculé triomphera. Le Saint-Père me consacrera la Russie qui se convertira, et il sera donné au monde un certain temps de paix”.

“Au Portugal se conservera toujours le dogme de la foi, etc. Cela, ne le dites à personne. A François, oui, vous pouvez le dire.”

“Quand vous récitez le chapelet, dites après chaque mystère: “O mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l’enfer, et

conduisez au Ciel toutes les âmes, nous vous prions spécialement pour celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde.”

-19 août

(Le 13, les enfants furent conduits de force à Vila Nova de Ourem)

“Je veux que vous continuiez d’aller à la Cova da Iria le 13, que vous continuiez à réciter le chapelet tous les jours. Le dernier mois, je ferai le miracle afin que tous croient. Si l’on ne vous avait pas emmené à la Ville, le miracle aurait été plus connu. Saint Joseph viendra avec l’Enfant Jésus, pour donner la paix au monde. Notre Seigneur viendra bénir le peuple. Viendra aussi Notre-Dame du Rosaire et Notre Dame des Douleurs.”(...)

“Je guérirai certains malades dans l’année.”

“Priez, priez beaucoup et faites des sacrifices pour les pécheurs, car beaucoup d’âmes vont en enfer parce qu’elles n’ont personne qui se sacrifie et prie pour elles.”

-13 septembre:

“Continuez à dire le chapelet afin d’obtenir la fin de la guerre. En octobre, Notre Seigneur viendra ainsi que Notre-Dame des Douleurs et du Carmel, Saint Joseph avec l’Enfant Jésus afin de bénir le monde.”

“Dieu est satisfait de vos sacrifices, mais Il ne veut pas que vous dormiez avec la corde. Portez-la seulement pendant le jour.”(...)
(Lucie dit à la Dame que le peuple aimerait bien avoir une chapelle):

“Avec la moitié de l’argent reçu jusqu’à ce jour, que l’on fasse les brancards de procession et qu’on les porte à la fête de Notre-Dame du Rosaire; que l’autre moitié soit pour aider à la chapelle.”

“En octobre, je ferai le miracle, pour que tous croient.”

-13 Octobre:

“Je veux te dire que l’on fasse ici une chapelle en mon honneur. Je suis Notre-Dame du Rosaire. Que l’on continue toujours à réciter le chapelet tous les jours. La guerre va finir et les militaires rentreront bientôt chez eux.”

(Lucie dit qu’elle a beaucoup de choses à demander: la guérison de malades, la conversion de pécheurs)

“Les uns, oui, les autres, non. Il faut qu’ils se corrigent, qu’ils demandent pardon de leurs péchés.”

“Que l’on n’offense pas davantage Dieu, Notre Seigneur, car Il est déjà trop offensé!”

- Grand miracle du soleil annoncé et vu par une foule de 70 000 à 100 000 personnes.

- Apparition aux enfants de la Sainte Famille, de Notre-Dame des Douleurs, de Notre-Dame du Carmel.

LA DÉVOTION DES CINQ PREMIERS SAMEDIS DU MOIS

Selon sa promesse du 13 juillet 1917, Notre-Dame est venue demander cette dévotion, en apparaissant à Soeur Lucie le 10 décembre 1925, à Pontevedra:

“Vois, ma fille, mon Coeur entouré d’épines que les hommes ingrats m’enfoncent à chaque instant par leurs blasphèmes et leurs ingratitude. Toi, du moins, tâche de me consoler et dis que **tous ceux qui, pendant cinq mois, le premier samedi, se confesseront, recevront la sainte communion, réciteront un chapelet, et me tiendront compagnie pendant quinze minutes en méditant sur les quinze mystères du rosaire, dans le but de réparer les offenses faites envers moi, je promets de les assister à l’heure de la mort avec toutes les grâces nécessaires pour le salut de leur âme.**”

Pourquoi cinq samedis?

Parce que, comme le révéla Notre Seigneur à Soeur Lucie le 29 mai 1930, il y a cinq espèces d’offenses et de blasphèmes proférés contre le Coeur Immaculé de Marie:



CROISADE du ROSAIRE

79, rue Rémy DUMONCEL, 77 210 AVON.

- 1- les blasphèmes contre l'Immaculée Conception;
- 2- les blasphèmes contre Sa Virginité ;
- 3- les blasphèmes contre Sa Maternité divine, en refusant en même temps de La reconnaître comme Mère des hommes ;
- 4- Les blasphèmes de ceux qui cherchent publiquement à mettre dans le cœur des enfants l'indifférence ou le mépris, ou même la haine à l'égard de cette Mère Immaculée ;
- 5- les offenses de ceux qui l'outragent directement dans ses saintes images.

Et Notre Seigneur concluait ainsi : « Voilà, ma fille, le motif pour lequel le Cœur Immaculé de Marie m'a inspiré de demander **cette petite réparation et, en considération de celle-ci, d'émouvoir ma miséricorde pour pardonner aux âmes qui ont eu le malheur de l'offenser.** Quant à toi, cherche sans cesse, par tes prières et tes sacrifices, à **émouvoir ma miséricorde** à l'égard de ces pauvres âmes.»

Conditions:

1- La confession

Elle peut être faite dans les huit jours avant ou après le premier samedi du mois, du moment que la communion soit reçue en état de grâce. Si l'on a oublié de formuler l'intention réparatrice, celle-ci peut être formulée lors de la confession suivante, profitant de la première occasion pour se confesser.

2 - La communion réparatrice

3 -Le chapelet

4 -**La méditation, durant 15 minutes**, d'un, de plusieurs ou de tous les mystères du Rosaire.

En effectuant ces quatre actes de religion, il faut avoir l'intention de faire réparation pour les blasphèmes et offenses commis contre le Cœur Immaculé de Marie.

La Croisade du Rosaire est une association de laïcs qui se propose de développer la dévotion à la très Sainte Vierge Marie en particulier par la récitation du chapelet. Chacun de ses membres s'engage à réciter **chaque jour au moins un mystère du rosaire.** Son aumônier est Monsieur l'abbé Delestre, de la Fraternité Saint Pie X et prieur à Toulon
Toutes les personnes inscrites à la Croisade du Rosaire reçoivent gratuitement « le Lien », bulletin trimestriel édité par l'Association.

Talon réponse à retourner à :
« CROISADE DU ROSAIRE »
79, rue Rémy DUMONCEL
77 210 AVON

M. Mme. Mlle.....
Adresse actuelle:.....

J'adhère à la Croisade du Rosaire et m'engage à méditer chaque jour au moins un mystère du rosaire.

Je renouvelle mon engagement à la Croisade du Rosaire.

Je m'engage à méditer chaque jour un chapelet entier.

Je désire recevoir des renseignements complémentaires sur cette association.

Je fais un don de€ (Chèque à l'ordre de « Croisade du Rosaire »)

Commande de tracts dépliant pour la récitation du chapelet : nombre..... (gratuits)

Commande. ...chapelet(s), taille (gros, moyens, petits).....

Documents.....

Venant de changer d'adresse, je vous rappelle l'ancienne

.....

Le.....

Signature

**CONSECRATION
PERSONNELLE AU CŒUR
DOULOUREUX ET IMMACULE DE
MARIE**

Sainte Mère de Dieu, je me consacre, je me donne entièrement, et je me confie pour toujours à votre Cœur Dououreux et Immaculé, en réparation des très graves offenses qui lui sont faites aujourd'hui par les hommes. Je vous demande que sous sa protection et son aide, mon cœur soit éclairé, purifié et dirigé dans l'amour et la reconnaissance à l'égard de votre Divin Fils. Faites donc que mon cœur ne soit plus un cœur égaré, mais que rendu fidèle, il soit conduit par la vraie science de Dieu, et embrasé au feu de cet amour si pur de votre Cœur Immaculé, pour ainsi être déterminé jusqu'au dernier soupir, et à travers les maux de cette vie, à aimer et à servir fidèlement votre Divin Fils.

Ainsi soit-il.

*Cœur Immaculé de Marie,
priez pour nous maintenant et à l'heure
de notre mort ! (3 fois).*



« Dieu... va punir le monde à cause de ses crimes, par le moyen de la guerre, de la famine et des persécutions contre l'Église et le Saint-Père. »

« Pour empêcher cela, je viendrai demander la consécration de la Russie à mon Cœur Immaculé et la communion réparatrice des premiers samedis »

(Notre Dame de Fatima, le 13 juillet 1917)

« Priez, priez beaucoup et faites des sacrifices pour les pécheurs, car beaucoup d'âmes vont en enfer parce qu'elles n'ont personne qui se sacrifie et prie pour elles. »

(Notre Dame de Fatima, le 19 août 1917)

LA GRANDE PROMESSE DES PREMIERS SAMEDIS

« Vois mon Cœur entouré des épines qu'y enfoncent les hommes ingrats, par leurs blasphèmes et leurs ingrattitudes. Toi, du moins, tâche de me consoler et dis que tous ceux qui, pendant cinq mois, le premier samedi

- 1. se confesseront...*
- 2. recevront la sainte communion...*
- 3. réciteront un chapelet...*
- 4. me tiendront compagnie pendant quinze minutes en méditant sur les quinze mystères du Rosaire ...*
- 5 en esprit de réparation, je promets de les assister à l'heure de la mort, avec toutes les grâces nécessaires pour le salut de leur âme.*

(Promesse de Notre Dame à Lucie de Fatima le 10 décembre 1925)

« Jésus (...) veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé. A qui embrassera cette dévotion, je promets le salut, ces âmes seront chéries de Dieu, comme des fleurs placées par moi pour orner son trône » (Paroles de Notre Dame, 13 juin 1917)

Nom et Prénom.....

JTM	1^{er} SAMEDI	1^{er} SAMEDI	1^{er} SAMEDI	1^{er} SAMEDI	1^{er} SAMEDI
<i>1. CONFESSION</i>					
<i>2. COMMUNION</i>					
<i>3. CHAPELET</i>					
<i>4. MEDITATION</i>					
<i>5. «TOUT CELA DANS L'INTENTION DE REPARER LES OUTRAGES QUI OFFENSENT MON CŒUR IMMACULÉ»</i>					

Note : la confession peut être faite dans les huit jours qui précèdent ou suivent chacun de ces samedis. Le chapelet peut être récité à n'importe quel moment de la journée. On peut méditer plusieurs mystères et pas nécessairement tous les quinze. Il faut cependant une vraie intention réparatrice qui par amour et compassion veut consoler par ces actes son Cœur Immaculé tant offensé aujourd'hui. On peut renouveler autant que l'on veut ces 5 premiers samedis en espérant que les grâces promises seront appliquées à d'autres âmes aussi. Si l'on est dans l'impossibilité de communier le samedi, on peut demander à un prêtre la dispense pour la faire le dimanche qui suit.